

POURQUOI S. B. T. J. ?

Christiane COLOMB

Venant de terminer mon premier projet SBTJ : *Le soleil se promène dans le ciel*, je vais essayer de vous le présenter, SBTJ étant une nouvelle revue de l'E.M. susceptible d'être bientôt éditée.

— 11 pages de textes d'enfants du CP, du CE1 et du CE2, de ma classe et d'autres classes ;

— 3 textes d'auteurs à la portée d'enfants du CE1 et CE2 (1 texte de Prévert, 1 texte de Guillevic, 1 texte d'E. Perochon) ;

— 7 pages d'expériences réalisées par les enfants de la classe ;

— 1 page de questions soulevées par les enfants et laissées *provisoirement* sans réponse.

— 1 page de bibliographie rappelant les textes ou les expériences déjà parus sur le même thème dans les précédentes éditions de l'Ecole Moderne. Avec quelques références de disques ou de livres traitant du même sujet.

Toutes ces pages seront présentées sous forme de fiches, ce qui facilitera leur emploi dans un travail par équipes.

Voici SBTJ présenté succinctement. Je vais essayer maintenant d'expliquer pourquoi les camarades de la commission C.E. ont éprouvé le besoin de ce nouvel outil dans leur classe.

I. SBTJ, OUTIL DE LECTURE

Au CP, nous avons les livrets de lecture naturelle, trop simples pour des CE1, d'autant plus pour des CE2.

Au CM, nous avons les SBT textes d'auteurs.

Au CE, nous n'avons pas grand-chose.

Mes enfants, par exemple, lisent les albums d'enfants, les pages de BTJ Magazine, les fiches de lecture qu'ils choisissent dans le fichier de lecture fabriqué par moi au long des ans, les journaux reçus. Chacun prépare donc une lecture dont le thème, forcément, diffère. Bien sûr, il en sort des discussions intéressantes, mais un peu trop dispersées. Avec SBTJ, les fiches seront toutes sur le même thème. D'autre part, si nous achetons plusieurs exemplaires de chaque SBTJ, plusieurs enfants pourront lire la même fiche en même temps, et profiter de la lecture des uns et des autres. Non pas que je veuille appeler les camarades à faire annoncer leurs élèves tous en chœur sur le même texte. Mais depuis 8 ans que j'ai des CE1, j'éprouve, et les enfants aussi, le besoin de lecture par équipes, à 3 ou 4 sur le même texte, les enfants s'aidant à trouver les mots qu'ils ne savent pas lire — chacun étant heureux d'apporter son savoir aux autres.

Les textes de SBTJ, de par leur origine (textes créés par des enfants) seront beaucoup plus à la portée des enfants que les textes, arides le plus souvent, des livres de lecture.

Du même fait, ils seront chargés de beaucoup plus d'affectivité. Or il suffit d'avoir fait un cours préparatoire quelque temps pour se rendre compte de la place énorme que prend l'affectivité dans l'apprentissage de la lecture.

Voici ce qu'écrivit J. Coudray des textes du SBTJ *Soleil* après l'avoir fait corriger dans sa classe :

« Les textes sont très jolis, chauds comme le soleil. Ils ont donné envie à mes élèves de faire des dessins. »

Voici un de ces textes :

« Pour aller dans le soleil, viens à 7 h du matin à la montagne des baleines. N'oublie pas la corde pour redescendre. Choisis un peuplier (c'est pointu) dans ta poche, cache une clé d'or monte en haut de l'arbre appelle l'orage attends l'arc-en-ciel quand il est là, saute dessus et laisse-toi faire. »

Peut-être ces textes donneront-ils aussi envie à vos élèves de faire des dessins, ou des poèmes, ou simplement de rêver un peu ; et si vous les laissez s'exprimer librement, d'autres textes, faits par eux cette fois, jailliront.

II. SBTJ, POUR L'ENRICHISSEMENT DU TEXTE LIBRE, DE L'EXPRESSION LIBRE

Lorsque, en classe, naît une discussion sur un thème, que jaillissent des textes nés soit individuellement, soit de la collectivité classe (je pense aux textes sur le vent le jour où celui-ci empêchait les enfants d'avancer sur le chemin de l'école), les enfants aiment rappeler qu'ils ont lu telle chose ou telle chose soit sur BTJ, soit sur une Gerbe, soit sur une revue reçue à la maison. Ce

qui nous oblige à un travail de recherche, pas inutile, bien au contraire, mais qui prend beaucoup de temps. Nous aurions tout de suite sous la main, avec SBTJ, des textes traitant du sujet dont nous parlons, et des références nous permettant de retrouver immédiatement ce que nous possédons peut-être déjà sur ce sujet avec, à l'occasion, des rappels de disques, de peintures, etc. Sans pour cela, bien sûr, revenir au bon vieux centre d'intérêt d'autrefois ! l'enthousiasme des enfants, ou au contraire leur défection étant notre baromètre.

III. SBTJ, RECUEIL D'EXPERIENCES SUR UN MEME THEME

La deuxième partie de ce SBTJ est consacrée à la relation d'expériences faites entièrement par les enfants de la classe.

Elles partent d'une expérience vécue, simple, amusante : un jour de grand soleil, Yves s'amuse à faire danser son ombre dans la cour ; bien sûr, tout le monde veut en faire autant, puis c'est à qui inventera autre chose ; les idées fusent, nous nous mettons au travail pour les réaliser. Ce sont ces idées, puis ces réalisations, que nous vous proposons ; une idée, une réalisation par fiche, afin que ce soit bien clair, afin que chaque équipe puisse réaliser, en s'aidant de sa fiche individuelle, l'expérience racontée.

Exemples d'expériences proposées :

- faire balancer son ombre ;
- changer de positions et observer l'ombre ;
- mesurer les ombres ;
- chronométrer la vitesse à laquelle l'ombre grandit ;
- faire un « réveil solaire », etc.

Ces fiches peuvent servir de point de départ. Voici ce qu'écrivit encore J. Coudray :



Photo Delbasty

« Pour certains enfants, il faut un point de départ sécurisant; tout seuls, ils manquent d'idées, surtout pour ceux qui viennent du traditionnel. Avec ces fiches, ils arrivent à un résultat. »

Mais elles ne doivent pas être un aboutissement. L'enfant, étant mis en éveil par les expériences de ses camarades d'une autre école, ne sera pas obligé de les suivre fidèlement jusqu'au bout. Il pourra, en cours de route, trouver d'autres pistes, d'autres idées, et s'y engager. La fiche du SBTJ n'aura servi alors que de tremplin. Pour ma part, c'est le rôle que je voudrais qu'il lui soit attribué; pour cela, avec mes enfants, nous nous sommes efforcés de laisser des pistes ouvertes, de suggérer des expériences que nous n'avons pas faites, mais auxquelles nous avons pensé, de lancer des pistes: « Et vous, qu'en pensez-vous? »

« Ne pourriez-vous pas essayer de dessiner aussi l'ombre du piquet au clair de lune. »

Nous nous sommes efforcés de faire jaillir la discussion, pour que les enfants qui « feront » ces fiches ne suivent pas, les yeux fermés, l'esprit fermé, un chemin tout tracé.

Ces fiches serviront-elles aux enfants habitués à faire librement des expériences? J'en suis persuadée.

Leurs expériences faites, ils pourront les confronter avec celles d'autres camarades et, soit être sécurisés en trouvant les mêmes résultats qu'eux, soit y trouver d'autres pistes auxquelles ils n'avaient pas pensé.

La partie SBTJ expériences correspondra un peu aux pages «*Inventions et Découvertes*» des BTJ, mais avec l'avantage de grouper ensemble des expériences sur le même sujet.

La bibliographie rappellera d'ailleurs les pages de BTJM traitant du même sujet.

J'ai oublié de dire que SBTJ est un travail d'équipe, les travaux, les textes, les expériences de plusieurs écoles y étant mélangés, ce qui assure plus d'originalité, de diversité, aussi bien dans les textes que dans les expériences.

Voici une présentation de SBTJ. J'ai certainement oublié des choses. Aussi, je demande à d'autres camarades, qui travaillent aussi à SBTJ, d'apporter leurs arguments justifiant l'existence de cette revue prise en charge par la commission CÉ.

D'autant plus que tous les SBTJ ne se ressembleront pas, certains proposant des maquettes, d'autres des constructions libres etc. A vous le stylo.

Christiane COLOMB
École publique St-Joseph
42 - Rive-de-Gier